





EPLEFPA Dijon Quetigny Plombières-lès-Dijon Site de Quetigny (21) • LEGTA Olivier de Serres Classe préparatoire ATS (Adaptation Technicien Supérieur) Biologie Préparation des Concours agronomiques et vétérinaires (voie C)

ENSEIGNEMENT DE BIOLOGIE • COURS

Complément 3

Histologie animale

Introduction simplifiée aux grands types de tissus des Mammifères

Objectifs et introduction

Tout au long du programme, nous allons devoir parler des types de tissus rencontrés chez les Animaux. En nous basant sur la typologie communément admise de tissus, nous offrons ici une présentation rapide et sommaire des principaux types de tissus animaux. Attention, <u>aucune lame n'est proposée dans ce complément</u>: les différentes notions seront illustrées par des observations concrètes (clichés, observations directes) au fur et à mesure de l'année, notamment dans la partie travaux pratiques. Il s'agit donc ici simplement de conceptualiser.

Une annexe en couleur disponible en ligne propose un catalogue de planches des principaux tissus humains.

Quels sont les types cellulaires et tissulaires qui permettent l'organisation et le fonctionnement des Métazoaires ?

[Introduction limitée aux Mammifères]

Les types de tissus sont néanmoins assez semblables dans l'ensemble des Métazoaires.

I. Les tissus dans l'organisation animale

A. Quatre grands types de tissus

 On appelle tissu un ensemble de cellules de même type, ayant la même structure générale et la même fonction. On distingue classiquement quatre grands types de tissus.

1. Les tissus épithéliaux ou épithéliums (= epithelia)

 On appelle épithélium ou tissu épithélial un tissu dont les cellules sont jointives grâce à des jonctions intercellulaires maintenant les cellules en <u>contact</u>, et qui s'arrime sur une lame basale.

La lame basale est le nom donné à la matrice extracellulaire sur laquelle des cellules épithéliales sont accrochées. C'est un cas particulier de matrice extracellulaire.

2. Les tissus conjonctifs au sens large

 On appelle tissu conjonctif au sens large un tissu dont les cellules sont non jointives et séparées par de la matrice extracellulaire.

Attention !

- ° Dans le cas de l'épithélium, les cellules ou une partie d'entre elles sont bien arrimées à une lame basale mais elles sont tout de même attachées entre elles.
- ° Dans le cas du conjonctif au sens large, les cellules ne sont pas attachées entre elles par des jonctions intercellulaires; elles sont toutes attachées à la matrice extracellulaire qui se situe donc entre les cellules et c'est la matrice qui les maintient en un ensemble cohérent.

3. Le tissu musculaire

 On appelle tissu musculaire un tissu composant les muscles, constitué de cellules allongées, excitables (= activables par une stimulation) et contractiles (= pouvant se raccourcir). Les cellules du tissu musculaire sont par ailleurs capables de propager un signal électrique (dépolarisation) le long de leur membrane plasmique.

4. Le tissu nerveux

 On appelle tissu nerveux un tissu dont les cellules assurent globalement des fonctions de communication dans l'organisme et sont munies de prolongements cytoplasmiques.

B. Les organes, assemblages de tissus

 Un organe est un assemblage organisé de plusieurs tissus dans un ensemble fonctionnel qui assure une ou des fonctions précises au sein de l'organisme. Il y a ainsi, au sein d'un organe, coopération de différents tissus.

II. Les tissus épithéliaux

A. Fonctions principales des épithéliums

- Les fonctions principales des épithéliums sont les suivantes :
 - Limitation et protection : les organes sont tous limités par des épithéliums (exemples : épiderme, endothélium des vaisseaux sanguins...).
 - Absorption : certains épithéliums autorisent le passage de substances (épithélium intestinal, endothélium des vaisseaux sanguins, épithélium pulmonaire...)
 - Filtration : cas de l'épithélium rénal qui filtre le sang (entre autres).
 - Sécrétion : production d'une substance ou d'un ensemble de substances émises dans les cavités internes ou à l'extérieur de l'organisme (sécrétion exocrine) ou bien dans les liquides circulants de l'organisme, souvent le sang (sécrétion endocrine).

Un organe essentiellement constitué de tissu sécréteur s'appelle une glande.

Il existe des glandes amphicrines combinant une activité mixte (endocrine + exocrine). C'est le cas du pancréas dont les cellules acineuses émettent des sucs pancréatiques dans le tube digestif alors que les cellules des îlots de Langerhans produisent des hormones dans le sang.

On peut distinguer trois grands types de glandes en fonction du mode de sécrétion :

- ° les glandes holocrines sécrètent leur contenu par rupture complète de la membrane plasmique : la cellule « explose ». C'est le cas par exemple de la glande sébacée.
- les glandes apocrines sécrètent leur contenu par rupture de la membrane plasmique au niveau d'un pôle de la cellule, une partie du contenu cellulaire s'évacuant avec la sécrétion.
 C'est le cas par exemple de la glande mammaire.
- les glandes mérocrines sécrètent leur contenu par exocytose du contenu de vésicules de sécrétion. C'est le cas par exemple du pancréas.

B. Typologie des épithéliums : deux approches

1. Approche fonctionnelle: revêtement vs. sécrétion

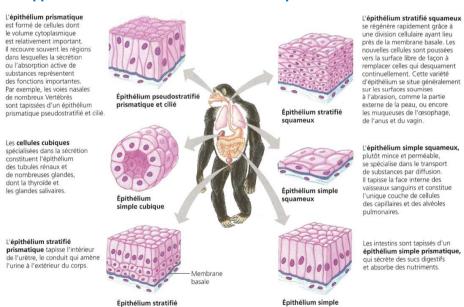
- Sur un plan fonctionnel, on distingue deux types de tissus épithéliaux :
 - Les épithéliums de revêtement : ils recouvrent les surfaces internes ou externes du corps. Ils n'ont pas de fonction sécrétoire, sauf de manière très localisée ; ils peuvent assurer des fonctions d'absorption ou de filtration. Exemples : épiderme, épithélium pulmonaire, épithélium intestinal...

Les épithéliums de revêtement peuvent être divisés en **membrane cutanée**, **muqueuses** et **séreuses** (**encadré** A)

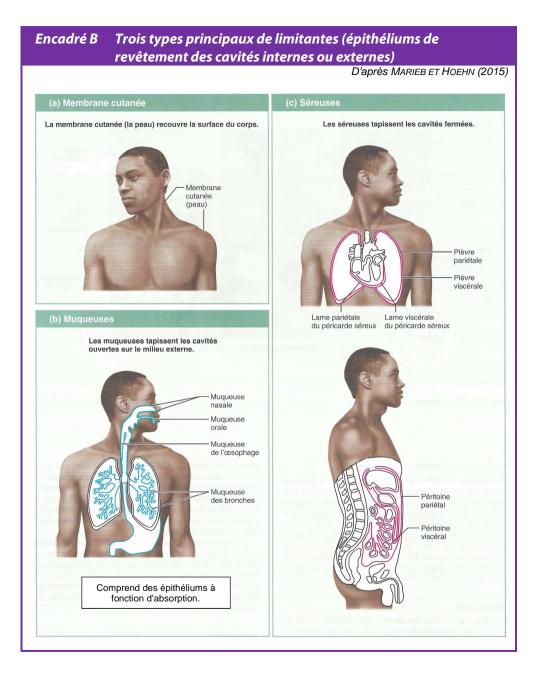
 Les épithéliums sécrétoires ou sécréteurs : ils ont un rôle de sécrétion, endocrine ou exocrine. Ils forment des glandes.

Note : <u>cette dichotomie est assez artificielle par rapport à la réalité</u>. Beaucoup d'épithéliums cumulent ces fonctions (cas, par exemple de **l'épithélium gastrique** qui est à la fois la limite de l'estomac et une structure émettant des sucs gastriques, du mucus, de l'acide chlorhydrique...).

2. Approche structurale: un vocabulaire descriptif



A FIGURE 1. Diversité structurale des épithéliums. D'après CAMPBELL & REECE (2004).



- Sur un plan structural (figure 1), on classe les épithéliums en fonction :
 - du nombre de couches de cellules
 - o simple = unistratifié = une seule couche de cellules
 - o stratifié = pluristratifié = plusieurs couches de cellules
 - (pseudostratifié : épithélium simple où les noyaux ne sont pas tous à la même hauteur)
 - de la forme des cellules
 - cubique = cellules massives à fonction sécrétoire
 - prismatique = cellules allongées
 - pavimenteux = squameux = cellules aplaties, typiques des fonctions de revêtement

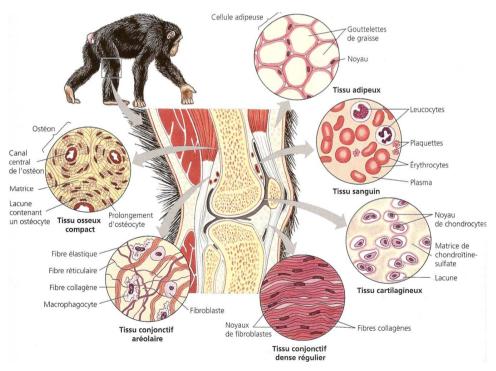
etc.

Les épithéliums cubiques ont souvent une fonction sécrétoire. De nombreuses glandes s'organisent en acini (sing. acinus) où l'épithélium comprend des cellules cubiques polarisées qui bordent une cavité (lumière) où a lieu la sécrétion.

Voir cellules acineuses du pancréas : chapitre A.1.1

III. Les tissus conjonctifs au sens large

• Les tissus conjonctifs au sens large regroupent les tissus conjonctifs au sens strict et d'autres tissus où la matrice est plus ou moins différenciée (figure 2).



A FIGURE 2. Les tissus conjonctifs au sens large. D'après CAMPBELL & REECE (2004).

A. Les tissus conjonctifs au sens strict

- Les tissus conjonctifs au sens strict (figure 2) sont caractérisés par la présence de cellules sécrétrices de matrice extracellulaire nommées <u>fibroblastes</u>. La matrice est plus ou moins élastique selon les cas.
- On peut distinguer sommairement :
 - Le tissu conjonctif lâche assez souple et élastique grâce à une présence relativement faible du collagène. On retrouve ce tissu entre les organes, sous la peau...
 - Le tissu conjonctif dense assez rigide grâce à de nombreuses fibres de collagène. On retrouve ce tissu dans les tendons des muscles par exemple.

B. Le tissu adipeux

 Les tissu adipeux (figure 2) est un tissu dérivant du tissu conjonctif lâche où les fibroblastes sont transformés en adipocytes (qui sont des cellules stockant de grandes quantités de lipides). L'essentiel de la cellule est généralement occupé par une importante gouttelette lipidique qui repousse les organites et le noyau à la périphérie de la cellule.

On peut parfois avoir l'impression que **les cellules adipeuses sont en contact** mais <u>le tissu adipeux</u> <u>n'est pas pour autant un épithélium</u> car, même si les cellules se touchent parfois, **elles ne s'attachent pas entre elles par des jonctions**.

C. Les tissus osseux et cartilagineux

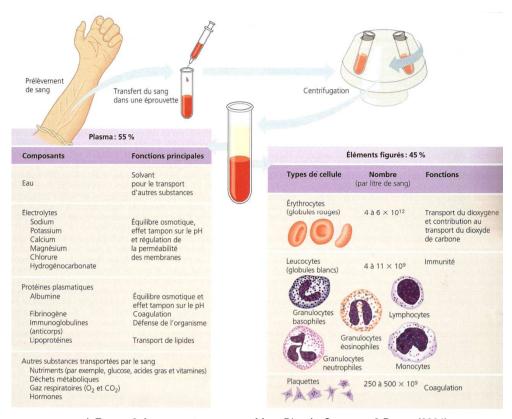
- Le tissu osseux (figure 2) est un tissu rigide où la matrice extracellulaire est pauvre en eau (50 %) et consolidée par un système cristallisé comprenant des phosphates et du calcium.
- Le tissu cartilagineux (figure 2) est un tissu plus souple qu'on trouve notamment autour des os consolidé par de la chondroïtine sulfate (un GAG).

D. Le sang (ou tissu sanguin)

- Le sang (figure 4) est un tissu constitué de nombreux types de cellules en suspension (cellules sanguines = éléments figurés) dans une matrice liquide (plasma) qui assure le transport de nombreuses substances (gaz respiratoires, nutriments, hormones...) et participe aux défenses de l'organisme.
- Le sang se compose donc de deux parties :
 - Le plasma: liquide riche en eau, comprenant de nombreux solutés et de nombreuses protéines dissoutes. Il transporte les nutriments, les hormones, les déchets de l'activité physiologique, des anticorps, des protéines de coagulation, une partie importante du dioxyde de carbone...
 - Les éléments figurés (= cellules sanguines) :

Le pourcentage d'éléments figurés par rapport à l'ensemble du sang s'appelle hématocrite.

- Les hématies (= érythrocytes = globules rouges) (99 % des cellules sanguines): cellules anucléées qui transportent le dioxygène et une partie du dioxyde de carbone.
- Les leucocytes (= globules blancs): cellules (avec un ou plusieurs noyaux) qui luttent contre les organismes étrangers ou éliminent les cellules défectueuses. Il en existe des types variés.
- Les thrombocytes (= plaquettes): cellules qui sont essentielles à la coagulation du sang, permettant la formation d'un caillot suite à une lésion.



▲ FIGURE 3. Le sang et sa composition. D'après CAMPBELL & REECE (2004).

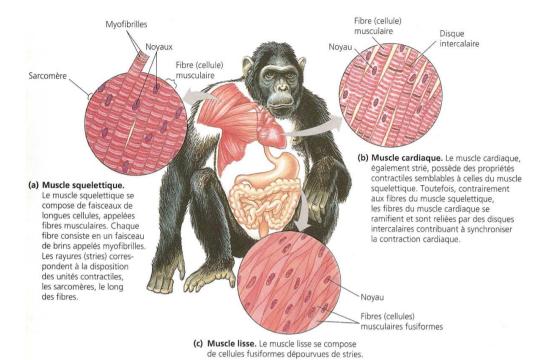
IV. Le tissu musculaire

 On trouve trois principaux types de muscles: les muscles striés squelettiques, le muscle strié cardiaque (ou myocarde) et les muscles lisses (figure 4). Chacun est caractérisé par un type de tissu musculaire.

Tous ces tissus sont contractiles grâce à une disposition particulière des éléments du cytosquelette; cette disposition se voie en microscopie chez les muscles dits « striés » mais pas dans les muscles lisses.

1. Le tissu musculaire (strié) squelettique

Le tissu musculaire squelettique est un tissu dont les cellules (fibres musculaires) sont très allongées et comprennent de nombreux noyaux. Les muscles squelettiques permettent le mouvement, le maintien de la posture, la ventilation, la production de chaleur...



A FIGURE 4. Les trois types de tissus musculaires. D'après CAMPBELL & REECE (2004).

2. Le tissu musculaire (strié) cardiaque

 Le tissu musculaire cardiaque est un tissu dont les cellules (cardiomyocytes) sont en forme de X ou Y et ne comprennent qu'un noyau. Le myocarde permet la propulsion du sang dans l'organisme.

3. Le tissu musculaire lisse

 Le tissu musculaire lisse, dépourvu de striation observable en microscopie (d'où son nom), est un tissu musculaire qui se trouve autour des structures circulaires (vaisseaux, tube digestif...). On trouve les muscles lisses autour des organes « cylindriques » (tube digestif, vaisseaux sanguins).

V. Le tissu nerveux

- Le tissu nerveux comprend deux types de cellules :
 - Les neurones: cellules excitables (= activables par une stimulation) et pouvant conduire rapidement un message sous forme électrique jusqu'à une autre cellule (dite postsynaptique).
 - Les cellules gliales ou gliocytes (dont l'ensemble forme la névroglie): cellules étroitement associées aux neurones assurant des fonctions variées de soutien, de protection et de nutrition. Elles peuvent aussi participer à la conduction des messages nerveux (ex. cellules de Schwann, oligodendrocytes) (encadré B).

On estime que les cellules gliales sont <u>5 à 10 fois plus nombreuses que les neurones</u> mais elles sont <u>facilement confondues avec des neurones</u> (dont elles diffèrent, entre autres, par une taille généralement plus petite) sur les préparations microscopiques classiques.

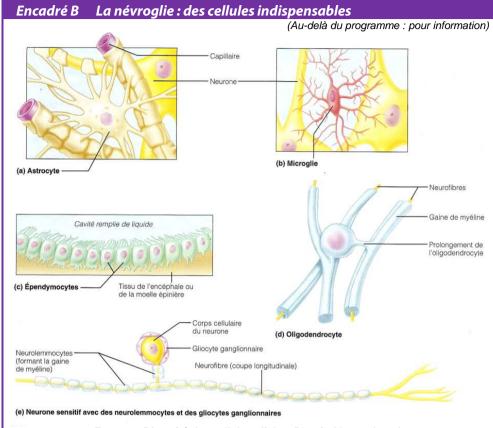


FIGURE a. Diversité des cellules gliales. D'après MARIEB (2005).

- > Dans le système nerveux central (encéphale, moelle épinière), on trouve :
- a) des astrocytes : ces cellules tapissent extérieurement les vaisseaux sanguins présents dans l'encéphale et filtrent les éléments qui peuvent arriver jusqu'aux neurones (les protégeant des agressions microbiennes, des hormones indésirables... et contrôlant leur nutrition). Les astrocytes forment, avec quelques autres types de cellules, une couche protectrice entre les neurones et le sang qu'on nomme barrière hémato-encéphalique.
- b) des microgliocytes : ce sont des cellules immunitaires qui luttent contre les infections du système nerveux central.
- c) des épendymocytes (= cellules épendymaires): ces cellules recouvrent les cavités du système nerveux central où circule le liquide céphalorachidien.
- d) des oligodendrocytes : ces cellules possèdent des prolongements cytoplasmiques qui s'aplatissent et s'enroulent autour des axones des cellules du SNC, formant ainsi la gaine de myéline (qui a pour fonction d'augmenter la vitesse de propagation des messages nerveux).

- > Dans le système nerveux périphérique (nerfs), on trouve :
- e) des cellules de Schwann (= neurolemmocytes) : ces cellules s'aplatissent entièrement et enroulent autour des axones des nerfs, formant la gaine de myéline.
- f) Des gliocytes ganglionnaires autour des corps cellulaires situés dans les ganglions spinaux.

Plan

Objectifs et introduction	
 Les tissus dans l'organisation animale Quatre grands types de tissus Les tissus épithéliaux ou épithéliums (= epithelia) Les tissus conjonctifs au sens large Le tissu musculaire Le tissu nerveux Les organes, assemblages de tissus 	
 II. Les tissus épithéliaux A. Fonctions principales des épithéliums B. Typologie des épithéliums: deux approches 1. Approche fonctionnelle: revêtement vs. sécrétion 2. Approche structurale: un vocabulaire descriptif 	
III. Les tissus conjonctifs au sens large A. Les tissus conjonctifs au sens strict B. Le tissu adipeux C. Les tissus osseux et cartilagineux D. Le sang (ou tissu sanguin)	
 Le tissu musculaire Le tissu musculaire (strié) squelettique Le tissu musculaire (strié) cardiaque Le tissu musculaire lisse 	
V. Le tissu nerveux	
Plan Références citées	ļ

Références citées

CAMPBELL, N. A. & J. B. REECE (2004). *Biologie*. De Boeck Université, Bruxelles, 2° édition (1° édition 1995). MARIEB, E. N. (2005). *Anatomie et physiologie humaines*. Renouveau pédagogique, Saint-Laurent (Québec, Canada), Diffusion Pearson Education France, Paris, 6° édition américaine (2004) adaptée par R. Lachaîne. MARIEB, E. N. & K. HOEHN (2015). *Anatomie et physiologie humaines*. Pearson, Montréal (Québec, Canada), 9° édition américaine adaptée par L. MOUSSAKOVA & R. LACHAÎNE.

Document produit en septembre 2015 • Dernière actualisation : septembre 2016.

Contact : Tanguy.Jean4@gmail.com

Adresse de téléchargement : http://tanguyjean.businesscatalyst.com/